

Le trait saillant, choisi entre mille, narré avec ce don qui n'appartient qu'à lui, venait appuyer l'enseignement et faisait toucher des plaies secrètes peut-être ignorées jusqu'alors.

S'il nous était permis de pénétrer dans le sanctuaire de nos communautés religieuses, on nous dit, que dans ce champ mystérieux des épouses de Jésus-Christ l'apostolat du révérend père était saintement apprécié. La plupart de nos couvents ont joui de son ministère, comme prédicateur de retraites, et les âmes privilégiées qui habitent dans la maison du Seigneur rendront d'éternelles actions de grâces au Sacré-Cœur de Jésus de les avoir conviées à une connaissance plus intime des trésors inépuisables de cette Source de toute sainteté.

Le confessionnal du révérend père était toujours assiégé par une telle foule, qu'il fallait souvent se résigner à stationner très longtemps avant de pouvoir se rendre jusqu'à lui. Ses courses auprès de ses malades ne lui laissaient guère de loisir ; néanmoins il savait faire face à tout avec une bénignité qui ne se démentait jamais. Un seul peut lui faire des reproches de son indifférence comme de son ingratitude : c'est le *Parloir*, en effet ce bon père n'avait pas le temps de s'y rendre.

Qui n'aurait vu que le grand orateur en chaire, démasquer les délits de la société moderne, jeter le défi au monde que son Divin Maître a maudit, disséquer avec un scalpel impitoyable les girouettes et les hypocrites, ne saurait apprécier ce guide éclairé, ce consolateur suprême, le père bienfaisant des âmes pour qui il savait vraiment se faire tout à tous. On ne s'étonne pas que le signal de son rappel ait jeté un deuil profond dans nos rangs.

Le révérend père était directeur de deux congrégations : les Enfants de Marie du Sacré-Cœur et la congrégation de l'Immaculée Conception du Jésus.

Les congréganistes de l'Immaculée Conception du Jésus, avaient voulu profiter de la fête du saint patron du révérend père Pichon, pour offrir à leur directeur vénéré un bouquet de communions. — Samedi, 11 septembre, l'autel de Notre-Dame de Liesse au Jésus était couvert de fleurs et brillant de flambeaux : à six heures, le révérend père offrait le saint sacrifice pour la pieuse congrégation réunie aux pieds de la Cause de notre joie ; l'ardent apôtre de la communion fréquente avait la consolation de distribuer la manne céleste à ses enfants dévouées. Plus tard on recueillait une offrande pour lui être présentée. En souvenir de cette modeste fête, dont la piété filiale faisait tous les frais, on avait orné le Tabernacle d'une superbe guirlande, elle y restera pour marquer un jour doublement mémorable, puisque le courrier français de ce samedi soir, 11 septembre, rappelait le révérend père auprès de son Provincial.

La discipline militaire qui régit les intrépides soldats d'Ignace, donnait à peine le temps de reprendre haleine, il fallait partir le 15 septembre, jamais on n'a vu, parr i nous, expression aussi sponlanée ; de regrets profondément sentis.